RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

QUATRIEME CIRCONSCRIPTION

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES - SCRUTIN DU 23 NOVEMBRE 1958

FREJUS MICHON

CANDIDAT D'UNION DÉMOCRATIQUE
ET DE PROGRÈS SOCIAL

Électrices,
Électeurs de cette circonscription,

Si certains d'entre vous me connaissent, la plupart ne m'ont jamais vu.

Sollicitant l'honneur de vous représenter, il convient d'abord que je me présente.

Né en 1924, agriculteur et père de 6 enfants, j'ai, à 19 ans, succédé à mon père sur l'exploitation familiale.

En 15 ans d'activité dans les mouvements de jeunesse, la vie syndicale, les associations familiales, il m'a été permis de vous rencontrer dans vos communes petites et grandes, dans les cités, sur les foires et sur les chemins.



AUJOURD'HUI
JE ME PRÉSENTE
A VOS SUFFRAGES

Etre le représentant de tous :

Le tiraillement de notre conscience devant les partis politiques très nombreux, alors que dans chacun d'eux il arrive que nous ayons des amis, me faisait souhaiter être le candidat d'une large majorité de concitoyens. Mais des exclusives n'ont pas permis, hélas, à ce vœu de se réaliser.

Jeune paysan, je pense d'abord que ce métier d'agriculteur et le milieu rural méritent d'être représentés par un authentique professionnel. La jeunesse rurale est encore bien peu engagée dans les institutions publiques et souhaite l'être davantage.

Mais alors, suis-je votre candidat, Ouvriers, Commerçants, Industriels ?

Je le serai aussi, si vous le voulez bien, car un député se doit d'être le représentant de tous et non pas seulement d'une seule catégorie d'électeurs.

Ayant approché, dans ma vie syndicale, tous les milieux sociaux, j'ai constamment milité pour une solidarité de toutes les professions dont les intérêts sont si intimement liés entre eux. Travailleurs des champs ou des usines, artisans ou commerçants, c'est la prospérité commune qui profite à chacun de nous, nous avons intérêt à nous comprendre et à nous rapprocher.

Assurer les tâches essentielles :

Vous attendez un programme ?

La meilleure promesse pour notre pays c'est sa jeunesse. Elle désire trouver, dans un enseignement et un apprentissage suffisant, son épanouissement social et humain. Elle aspire à fonder des foyers heureux et à trouver dans le monde du travail un accueil lui permettant de mettre en valeur son initiative.

Le devoir des institutions c'est de donner, au départ, des chances égales à tous les jeunes, quelle que soit la position de leurs parents.

L'agriculture de notre région est à un tournant de son évolution : elle doit compléter son équipement pour faciliter d'abord les tâches longues et pénibles des champs; les crédits mis actuellement à sa disposition sont insuffisants.

Elle doit pouvoir augmenter ses rendements sans rencontrer le spectre de la mévente et l'effondrement des prix.

Chaque paysan sait, par mes antécédents, combien je suis attaché à l'indexation des prix et à l'organisation des marchés qui me paraissent les seuls moyens d'assurer l'amélioration du revenu agricole et donner, en même temps, une sécurité au consommateur contre la spéculation.

Aux travailleurs des usines, inquiets à juste titre de la baisse du pouvoir d'achat, je dis que l'essor de notre région doit d'abord leur procurer du travail et la promotion dans leur métier. Louis **BARRAN**, qui a accepté d'être mon suppléant, n'est-il pas l'image vivante de ce monde ouvrier qui aspire dans la dignité aux responsabilités civiques ?

L'attrait des grands centres comme Grenoble est une menace pour nos petites agglomérations. Il serait nécessaire, pour y pallier, de mieux représenter le monde des travailleurs dans les commissions qui gèrent les investissements, pour que l'implantation locale des entreprises n'oblige pas des déplacements massifs des hommes vers leur travail.

Le maintien sur place de notre population n'est-il pas d'ailleurs indispensable à la prospérité du commerce et de l'artisanat ? lesquels pourraient trouver aussi un profit à l'expansion du Tourisme dans certains sites particulièrement souriants de la région.

Est-il besoin de le dire, c'est à la famille que vont enfin mes préoccupations. Notre législation doit aider en particulier ceux dont l'âge a réduit l'activité, rendu plus vulnérable la santé, mais qui doivent conserver, autour de leurs cheveux blancs, la solidarité et la sollicitude des jeunes.

Un programme de constructions locatives et d'aménagement de l'habitat urbain et rural doit donner à la famille plus d'épanouissement. Il devrait aussi faciliter la tâche ingrate des mamans dont le devoir quotidien peut paraître souvent une prison sans barreaux.

Avec toutes les mères et tous les Français, je souhaite la fin des combats en Algérie, afin qu'elle soit étroitement associée à la France, selon les déclarations du général de **GAULLE**, l'homme le plus qualifié pour mener à bien cette tâche.

Voici les grandes lignes d'une action qui paraît nécessaire et urgente.

Les détails, nous les verrons ensemble si vous jugez bon que je vous représente. Je ne conçois le rôle du député que dans un contact étroit et permanent avec tous ceux dont il détient son mandat, hors des exclusives philosophiques ou politiques.

Je m'engage donc, aux yeux de tous, à rendre compte périodiquement de mon action, recueillir vos désirs et vos opinions à tous.

Et maintenant, Electrices et Electeurs, je vous fais confiance.

Je serai très honoré si vous m'accordez vos suffrages, et vous assure de tout mon dévouement.

FREJUS MICHON

CANDIDAT D'UNION DÉMOCRATIQUE ET DE PROGRÈS SOCIAL.

IMPR. ALLIER, GRENOBLE